



ORDALIE

THOMAS CHOPIN
CIE L INFINI TURBULENT



DANSE-THEATRE

ORDALIE

Ordalie donne à voir la traversée d'une nuit de quatre jeunes en huis clos dans un milieu naturel, du crépuscule à l'aube, d'une montée progressive de trip à sa brusque descente, de visions stroboscopiques nocturnes au calme étrange du lever du jour.

Qu'est-ce qui arrive, concrètement, lorsque quatre jeunes commencent à jouer avec la mort ?

Direction/Chorégraphie

Thomas Chopin

Assistant dramaturgie

Vincent Poumiro

Créé en collaboration et interprété par:

Benoit Armange, Anne-Sophie Ga-
bert, Yoann Hourcade et Guillaume
Mitonneau

Lumières

Vincent Toppino

Photos

Antonin Etard

Production

Cie L'infini Turbulent

Co-Production

Groupe Geste(s)/DGCA

Ce projet a obtenu le 1er prix des Plateaux du
Groupe Geste(s) avec l'aide du Ministère de

la Culture et de la Communication

Représentations

27-28 Mars 2015/Théâtre Berthe-
lot/Journées Danse Dense

27-28 Mars 2014/Théâtre Berthelot/
Journées Danse Dense

7 Février 2014/Centre Culturel Aragon
Triolet/Orly

31 Janvier et 1er Février 2014/Théâtre
Le Samovar/Bagnolet

23 Octobre 2013/PSO/Journées Danse
Dense/Studio Klap/Marseille

Accueil studio

CDC Le Gymnase Roubaix Nord Pas-
de-Calais

CDC L'Echangeur/Picardie/Fère-en-
Tardenois

CDC La Briqueterie/Val de Marne/
Vitry s/Seine

Théâtre Le Samovar/Le Tapis Vert

Les Anciennes cuisines de Ville Evrard/
Vertical Détour Neuilly Plaisance

Aides

Accompagnement Journées Danse Dense

Cie L'infini
Turbulent



journées
DENSE

CENTRE
CULTUREL
ARAGON
TRIOLET

le
CDC Picardie



G G (s)
GroupeGeste(s)

LE SAMOVAR

LE GYMNASE
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE
ROUBAIX | NORD - PAS DE CALAIS

la briqueterie
centre de développement chorégraphique du val-de-marne

ORDALIE

«Ordalie» est une pièce de théâtre chorégraphique qui prend pour matière et questionne les comportements à risque de l'adolescence.

ment de dieu.

Ordalie: n.f. Hist. Épreuve judiciaire dont l'issue, réputée dépendre de dieu ou d'une puissance surnaturelle, établit la culpabilité ou l'innocence d'un accusé. Les ordalies étaient en usage au moyen âge sous le nom de juge-

Ordalique: adj. Psychol. Se dit d'une conduite comportant une prise de risque mortel, par laquelle le sujet, génér. adolescent, tente de se poser en maître de son destin.



NOTE D INTENTION

«Ordalie» donne à voir la traversée d'une nuit de cinq jeunes en huis clos dans un milieu naturel, du crépuscule à l'aube, d'une montée progressive de trip à sa brusque descente, de visions stroboscopiques nocturnes au calme étrange du lever du jour.

L'adolescence est cette période de profond changement physique et mental où l'on se met logiquement à pratiquer des expériences, où l'on se teste en tant qu'individu. C'est un ensemble de découvertes et d'étapes vers l'âge adulte. Mais c'est aussi une période où l'expérimentation peut prendre un tour extrême, où l'on peut se perdre par goût de l'aventure.

Pourquoi ? Pourquoi ce qui semblait un instant être une tentative d'éprouver à plein la liberté du corps et de l'action se révèle-t-il une ligne droite où l'on a filé, sourire au vent, vers sa propre destruction ?

«Ordalie» est une pièce sur les prises de risque absolues liées à l'adolescence. Qu'est-ce qui arrive, concrètement, lorsque cinq jeunes commencent à vivre des expériences limites ? A jouer avec la mort ? Par quels chemins, par quelles sensations, par quelles expérimentations et quels tâtonnement va-t-on chercher le plaisir dans le malaise et la souffrance ?



NOTE D INTENTION

Et comment, lentement ou brutalement, quelque chose se lève-t-il, derrière la pure motion du désir et du plaisir, qui en révèle la face sombre, l'horizon formidable et effrayant de l'annihilation ?

Ces «pratiques ordaliques» sont peu médiatisées. C'est presque tabou de parler de la mort et de l'adolescence, des risques démesurés que les adolescents peuvent prendre.

Comment montrer ce dont on parle rarement ?

Comment faire expérimenter au spectateur, par la stylisation concrète, charnelle, de la scène, les questions de drogue, de sexe et de mise en danger physique ?

Comment donner à voir l'épreuve de la limite vécue par des adolescents bricolant, inventant, pour le meilleur et pour le pire, leurs propres rites de passage dans une société qui ne leur en propose plus ?

C'est en cela que «Ordalie» trouve son sens pour nous : montrer, faire éprouver, mais aussi, peut-être, résoudre concrètement, en acte. La transe que nous travaillons et donnons à voir, nous en prenons le risque, mais nous la maîtrisons aussi, pour qu'elle produise réellement quelque chose.



NOTE DRAMATURGIQUE & CHOREGRAPHIQUE

«Ordalie» imbrique la dramaturgie au mouvement, le théâtre à la danse. Cette pièce allie l'énergie et la force du direct avec des images et des couleurs qui s'entrechoquent. Dans une esthétique contemporaine, cette pièce mêle le jeu d'acteur à la danse, le pouvoir narratif de l'un au pouvoir d'abstraction de l'autre.

«Ordalie» explore une gestuelle proche de la transe et du clown. Ces deux disciplines ont en commun de permettre un état modifié de conscience et un dédoublement de la personnalité.

«Ordalie» met en scène le corps à corps, l'androgynéité et l'érotisme propres aux premières fois de l'adolescence et à la découverte de soi.

La composition chorégraphique trace un mouvement très ample vers son épuisement. Les musiques de CAN donnent des couleurs sonores répétitives et progressives en contraste avec des phonographies et du son direct du plateau.

La scénographie, un espace vide, cherche également à mettre en valeur des moments de saturation comme de respiration. Je cherche à mettre en oeuvre comment un espace se remplit et se vide par l'unique présence des

corps en mouvement. L'espace physique est sculpté par les corps.

A partir de ces éléments, «Ordalie» s'écrit directement sur scène en actions, mouvements et images. L'équipe est formée de danseurs, de clowns et d'acteurs physiques, artistes dont la pratique se fonde essentiellement sur le langage corporel, la prise de risque et le dépassement des limites. Les interprètes fournissent ainsi la matière même du récit par le biais de l'improvisation.

En parallèle, un travail permanent de dramaturgie est fait à la table. Il s'agit de ressaisir la matière, de la réorganiser – travail de montage ; mais aussi peut-être, en vertu du nouveau sens produit par ce montage, de suggérer de nouvelles pistes que les interprètes pourront prendre à leur guise pour produire à nouveau de la matière, etc.

Ainsi, depuis le plateau et retour, l'écriture, les écritures, sont-elle permanentes. Avec comme horizon que «la structure portante» finalement posée permette aux interprètes, de représentation en représentation, de retraverser charnellement le récit «écrit» et de l'adresser à vif aux spectateurs.

Sources : «Passions du risque» D. Lebreton,
«Des jeux et des hommes» R. Caillois, «Misérable Miracle» H. Michaux
«L'adolescence et la mort approche psychanalytique» sous la direction de Yves Morhain,

PRESSE

«Ordalie», la création de Thomas Chopin sonde les errements initiatiques de l'adolescence.

Durant leurs deux semaines de résidence au Gymnase/CDC, Thomas Chopin et sa compagnie L'infini turbulent ont mis les dernières touches à leur nouvelle création de théâtre dansé, « Ordalie ». Dans le thème de l'adolescence que le chorégraphe a choisi de développer, les comportements ordaliques font partie du rituel d'existence. Aller toujours plus loin, prendre plus de risques, parfois mortels. Pour mieux en mesurer les limites et en tirer les conséquences, heureuses ou pas. Jeudi l'avant-première a touché le public en plein cœur, la pièce allant au bout des contrastes et confrontant la violence des sentiments à la force du geste. Thomas Chopin est issu à la fois du théâtre, de la danse et du clown. Son travail est alors un ensemble de suggestions très réalistes ou très elliptiques. Il imagine cette pièce comme la transe infernale de quatre jeunes en balade en forêt la nuit et leur lot d'expériences psychédéliques. Mais chaque tableau reflète les maux de l'adolescence en construction et son désir de se sentir vivant. Le besoin absolu d'affronter l'autre. La

volonté de goûter à l'interdit, drogue, alcool, sexe. L'utilisation de symboles pour se construire une identité. La contrainte ou le refus d'entrer dans les moules ou de se conformer aux codes de la société. Le geste du funambule qui hésite sans cesse entre chemins sinueux et ligne droite pour mieux trouver sa route. L'affrontement nécessaire avec les rituels de la vie et de la mort. À la fin de la transe, il ne reste plus qu'une solitude naturelle qui permet de mieux revenir vers les autres. Telle la quête initiatique chère aux contes, ces chemins sinueux sont un passage obligé. Les musiques technos ou les sons de nature donnent corps aux variations constantes des sentiments. L'adolescence est un stroboscope qui offre des images multiples et contrastées. Le temps estompe leur nombre, leur intensité, leur réalisme. Mais le tourbillon de la vie fait son œuvre, ne laissant pas d'autre choix que de continuer à avancer.

**La Voix du Nord /Roubaix PUBLIÉ
LE 17/01/2014 STÉPHANIE FRAN-
CHOMME**

CIE L'INFINI TURBULENT

La Cie l'infini turbulent a été créée en 2012. Elle développe le travail artistique du chorégraphe Thomas Chopin. Elle a pour but la création de pièces de théâtre, de danse et de cirque. Ses principales influences sont les cultures populaires et les sciences humaines et sociales. Elle a l'ambition du sens, de l'énergie et du jeu à travers le mouvement et l'écriture scénique. Elle contribue au développement des rencontres interculturelles et à la sensibilisation des différentes populations au spectacle vivant et à l'art par le biais de la diffusion, de la formation et de tout autres moyens de transmission. Elle apporte également les spécificités de sa recherche artistique à différents artistes interprètes, metteurs en scène et autres sous forme de stage, d'assistantat et d'expertise.

Thomas Chopin **metteur en scène / chorégraphe**

Thomas Chopin est angevin et montreuillois. Après des études d'histoire à la Faculté des Sciences Humaines de Nantes et



une pratique acharnée de la glisse et du cirque, il se forme au théâtre, au clown et à la danse contemporaine (T.U de Nantes, Théâtre Le Samovar). Il co-fonde et dirige la Cie L'intestine avec Laetitia Angot de 2001 à 2003. Ils créent des pièces chorégraphiques et burlesques On ne peut pas s'en défaire, Un jour tout ira mieux et On verra demain. Ces pièces tourneront une centaine de fois en France.

En 2011, il crée L'infini Turbulent et la pièce Ordaie en 2014 au CDC de Roubaix et au Festival Les Incandescences à Montreuil. Depuis longtemps, en parallèle, il trace un parcours d'interprète. Il danse pour Nasser Martin-Gousset dans Peplum créé à la Maison de la Danse de Lyon et au Théâtre de la Ville, pour Karine Pontiers dans Lamali Lokta et Phebus et Borée (projet Les Fables à La Fontaine). En cirque, il participe aux expérimentations sur La Machine à jouer de Camille Boitel et en rue à la pièce de Philippe Ménard et Alexandre Pavlatto Homo Sapiens Burocraticus. Au théâtre il joue quelques clowns et bouffons dans La Nuit des rois de Shakspeare, un anarchiste dans Les Hommes de rien de E. Labrusse et des victimes et des bourreaux dans Preparadise Sorry Now de R.W. Fassbinder.

Au cinéma il joue dans Avez des couleurs de Dominique Perrier et Polichinelle de David Braun. A l'Opéra de Paris, il danse sous la direction d'Otto Pichler dans La Walkyrie et Siegfried de Wagner, Athol Farmer dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski et Luca Masala dans Faust de Fénélon.

CIE L'INFINI TURBULENT

Vincent Poymiro

Scénariste

Après des études de lettres à Bordeaux et des débuts dans le journalisme et le spectacle vivant, Vincent Poymiro s'oriente à partir de 1998 vers l'écriture de scénario.

En 2004, il rencontre Raphael Nadjari et collabore avec lui comme co-scénariste sur «Tehilim», sélectionné en compétition officielle au 60ème festival de Cannes. Ils travaillent actuellement ensemble sur plusieurs projets, notamment sur le continent nord-américain. Parallèlement, Vincent Poymiro a collaboré avec des gens aussi différents que Michel Muller, Sébastien Lifshitz, Nadav Lapid et le Saïan Supa Crew. Il vient d'entamer l'écriture de la saison 2 d'«Ainsi Soient-ils», série sur l'Eglise catholique qu'il a créée pour ARTE.

Benoit Armange

Acteur / danseur

Danseur et comédien, il développe son identité artistique au sein de diverses compagnies tel que Michèle Anne De Mey, Carolyn Carlson, Juha Marsalo, TangoSumo, Escale. Il se forme au clown auprès de «Lug», Michel Dalaire, Christophe Tellier. Il approfondit sa technique d'acteur corporel avec Hugh Hollestein et se forme à la danse avec la compagnie «LaDainha». En 2003 il suit la formation de danse contemporaine du CDC, centre de développement chorégraphique de Toulouse. Son intérêt et sa pratique de différentes disciplines font de Benoit Armange un artiste curieux et multidisciplinaire.

CIE L'INFINI TURBULENT

Guillaume Mittoneau

Clown / acrobate

Gymnaste passionné par la glisse, il pratique le ski acrobatique à haut niveau de l'âge de 15 ans à l'âge de 22 ans. En parallèle, il suit des études de mathématique et obtient un diplôme d'ingénieur. A la suite de quoi, il devient moniteur de ski. A 30 ans, en 2006, il monte à Paris pour faire connaissance avec la scène. De 2007 à 2010, il suit la formation professionnelle à l'école de clown Le Samovar à Bagnolet. Acrobate de formation, il s'initie et prend goût aux claquettes, au chant, au mime, au saxophone, à la guitare, à la danse, au théâtre gestuel, à l'improvisation orale et à l'écriture. Il travaille pour les Chiches Capons et le Collectif de clowns Aspatrouille.

Anne-Sophie Gabert

Danseuse

Anne-Sophie a une formation de gymnaste. Elle découvre la danse par le biais de l'improvisation. En 2007, elle intègre la formation Extensions au Centre de Développement Chorégraphique de Toulouse et aborde différentes facettes du travail d'interprète. Anne-Sophie a dansé pour les compagnies de Samuel Mathieu, Karine Saporita, Agnès Butet et Bernard Tran, Jacky AChard, et Héloïse Desfarges. En 2008, elle fonde avec Julie Lefebvre La Fabrique fastidieuse, cabane collaborative qui privilégie le travail avec des artistes issus d'autres disciplines.

Yoann Hourcade

Acteur / danseur

Après avoir commencé la danse à l'île de la Réunion avec Sandrine Chaoulli, il suit une formation au CNSMD de Paris, où il développe un goût certain pour l'improvisation au contact de professeurs comme Christine Gérard ou Didier Silhol et s'initie au théâtre auprès d'Annette Barthélémy. En 2012, il danse des pièces d'Angelin Preljocaj, Hofesh Sheshter et participe à une création de Thomas Lebrun au sein du Junior Ballet du Conservatoire. À travers différents stages et masterclass, il aborde le travail de chorégraphes tels que Anne Teresa de Keersmaeker, Joanne Leighton, Alban Richard. Il rejoint la Cinterscribo (Tatiana Julien) en 2010 pour la création de «La Mort et l'Extase» et participe au projet «MotherTong» avec Edmond Russo et Shlomi Tuizer, dans le cadre de Marseille Provence 2013.

REPertoire

On verra demain

Création : Thomas Chopin & Laetitia Angot

Collaboration artistique : Dominique Grandmougin et David Elkaim

Co-production : DMTS, Théâtre du Cercle, Théâtre le Samovar

Tournée : Centre culturel Français de Skopje-ONDA, Festival de la Seyne s / mer, Mimos, Festival des clowns de La Villette, La Scène Quai Est Ivry...

«Efficacement parsemé d'humour, «On verra demain» se démarque par sa profondeur et sa sincérité, tant sur l'intime que sur la fusion danse mime-théâtre. Burlesque et grinçant, le spectacle utilise les techniques du jeu d'acteur, du mime, de la danse et de l'acrobatie (...). Il est rare de voir une analyse si précise du langage corporel, de voir des artistes mettre à nu les stéréotypes dans le jeu relationnel entre le masculin et le féminin. Chaque geste est un petit chef-d'oeuvre.»

Thomas Hahn traduit du magazine allemand «Trottoir»

«Les corps deviennent les témoins visibles des angoisses des rêves ratés, des désirs plus ou moins enfouis qui jaillissent en soubresauts à la surface de l'épiderme»

Pierre Notte - «Epok»

Un jour tout ira mieux

Création : Thomas Chopin & Laetitia Angot

Collaboration artistique : Catherine Dubois

Co-Production : Théâtre Le Samovar

Tournée : Cabaret Pыр Yapa/Julie Ferrer, Festival des Clowns, des Burlesques et des excentriques du Samovar, Théâtre de Vanves, Théâtre 347...

« Le noir des sujets qu'abordent Thomas Chopin et Laetitia Angot éclabousse évidemment, gravement. Pourtant, le duo, si grave qu'il soit, reste dévastateur de légèreté et d'humour grinçant. (...) Le génie de «Un jour tout ira mieux», c'est cette souplesse, cette drôlerie et cette lucidité impitoyable qu'ils ont, ces deux là, à raconter le pire de nous mêmes, de nos isolement et de nos incapacités à nous trouver. Deux corps et la grâce assurément.»

Pierre Notte - «Epok»

On ne peut pas s'en défaire

Création : Thomas Chopin & Baptiste Etard

Collaboration artistique : Catherine Dubois

«A mettre à l'actif de cette rencontre posthume Laban-Decroux (...) surtout les trois acteurs Thomas Chopin, Baptiste Etard, Eloi Flesch qui ont eu raison de «ne pas s'en défaire» puisque ce thème recèle une incroyable loi du burlesque.»

Yves Lorelle - «Gestes»

AUTOUR D'ORDALIE

La Cie l'infini turbulent s'inscrit dans des programmes d'action culturelle. Les interprètes et Thomas Chopin développent des ateliers autour des thèmes de la pièce «Ordalie» (les jeux dangereux, la découverte de son corps, les premiers fois, les challenges, les états seconds...), imagine des rencontres avec différents publics, et également propose des sessions de travail autour de la danse contemporaine et du clown.

Interventions en 2014/

Collèges-Lycées :

Cac Drancy/Rencontres Chorégraphiques de Seine St Denis

Cac Montreuil/Journées Danse Dense

Conservatoire de danse à Montreuil

Cac Pantin/Journées Danse Dense

Clubs de prévention de la ville d'Orly

Classe de 1ère option du Lycée de Thiais

ORDALIE



Cie L'In'ni Turbulent
27 rue Diderot
93100 Montreuil
lin'ni@hotmail.com
0663611552
www.thomaschopin.com
teaser : http://youtu.be/n6mAvI_XQdU